

Agenda

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **73 (1985)**

Heft [1]

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-277458>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Au début, cette pression d'obligations vous aide à survivre, mais en même temps, elle vous fait sentir combien vous êtes solitaire, au bord de la dépression, écrasée par les insomnies inavouées, teñaillée par le besoin de tendresse, lâchée par le manque d'appui marital.

DE L'EAU DANS SON VIN

Dans ces conditions, la recherche d'un emploi n'est plus aussi facile qu'il semblait dans les moments de grande « prise en mains ». Le joli travail idéal... est partout déjà pris, on ne vous a pas attendue. Vous demandez timidement derrière votre mauvaise mine — alors que la place idéale se taille avec décision, l'œil vif et assuré. Il faut ainsi pas à pas à la fois assumer sa solitude inattendue et mettre de l'eau dans son vin. D'autres cherchent aussi du travail, et n'ont peut-être pas de problèmes personnels.

Vous ne voulez pas travailler au rabais, pour ne pas constituer une concurrence déloyale face aux femmes seules qui n'ont pas, elles, cette base de rentes dont vous bénéficiez. Mais finalement, vous ne savez pas tellement POURQUOI on ne vous contacte pas : on vous renvoie votre dossier, après un ou deux mois d'examen. Si vous allez vous présenter, on vous trouve surqualifiée pour tel travail : l'employeur potentiel ne demande pas autant de diplômes, pas autant de langues, pas votre spécialité, il veut « juste » une simple jeune employée... Dans une époque où les places se font rares, il est difficile de se présenter avec les handicaps de son âge, d'une interruption de plusieurs années de travail pour un patron (le travail sur base libre ne paraît pas compter) et de son récent veuvage — apparemment assimilé à une sorte de maladie qui empêcherait d'être efficace ! A cela s'ajoutent les baisses d'enthousiasme consécutives aux désillusions, comme cela doit arriver à toute chômeuse, employée enceinte ou personne de petite santé. Mais, veuve, on n'a pas d'appui, pas de tendresse compensatoire, et l'impression d'être bien vieille et hors de course...

Alors, se replier avec sa rente ? Financièrement parlant, c'est un peu « juste » : assez pour survivre au ralenti, pas assez pour continuer « comme avant », pour compenser avec voyages et invitations, pour conserver son grand logement plein de bons souvenirs en l'adaptant (plus de chambre à coucher, par exemple). Faire les frais d'un déménagement ? Le plus petit n'est pas forcément moins cher, et demeurer dans son ancien cadre heureux peut avoir dans un premier temps valeur de refuge. Quant aux frais d'électricité et de téléphone, c'est plus

encore qu'avant : on s'accroche au téléphone qui brise les idées noires, on illumine les coins sombres, même la nuit. Le travail est une nécessité économique, dès qu'un certain équilibre permet de dormir suffisamment et de se concentrer sur une tâche donnée.

NE PAS S'ACCROCHER

Donc s'assumer, donc continuer à lutter. Car travailler donne droit aux loisirs, aux vacances. Au début, c'est difficile de partir seule, mais il faut tout essayer. Même les échecs sont des étapes. Ne pas s'accrocher aux amis fuyants : ils cherchent une ombre à côté de vous, ou bien c'est une femme possessive qui vous considère désormais comme une concurrence potentielle...

Et pourtant, la veuve n'est pas une célibataire. Elle n'a pas appris la liberté. Si elle a été une épouse droite et fidèle (c'est facile quand on est bien ensemble), elle risque de s'accrocher à cette fidélité avec désespoir. Ou bien, si elle accepte l'idée de déployer sa féminité, elle va, à un âge certain, avoir des problèmes de débutante. Et psychologiquement, un ratage sentimental ou sexuel peut l'anéantir.

Veuve — environ la moitié d'entre vous le sera aussi. Indépendamment de l'âge, du caractère aussi, quelques remarques me paraissent utiles :

1. parler avec son conjoint du « et après » ?
2. connaître tous les deux la situation financière exacte, les comptes, les droits,
3. avoir tous les deux la signature partout, et pas de cachotteries,
4. savoir déjà « ce qu'on ferait si », où aller, où habiter, etc.
5. garder le contact avec des camarades d'école ou de travail sans rapport avec le conjoint,
6. savoir se prendre en charge, voyager seule, décider seule, prendre des contacts.

Sous prétexte d'égalité, il est bien vu de parler aussi du « pauvre veuf ». L'imaginer présente volontiers la veuve comme une douairière à cheveux blanc-bleu avec un joli petit chien, et le veuf comme un type paumé avec deux gosses sur les bras. Or, on en revient forcément à l'argent, le veuf conserve son travail, ses indemnités personnelles, son salaire intégral ; avec ça, il peut s'offrir une aide ménagère, le restaurant, etc., et surtout il garde son travail comme avant, ce qui est un certain pivot. La rente de veuve n'est pas une inégalité : c'est la correction d'un état de fait (dans le couple où l'un se charge des activités payées, l'autre des activités non payées) qui fait « tourner » le ménage. ■

AGENDA CONGRES DE FEMMES ETRANGERES ET SUISSES

Il se tiendra du 25 au 27 janvier, à Zurich (Quartierzentrum Kanzlei, Kanzlei str. 56, Helvetiaplatz) et sera placé sous le signe de la lutte contre l'oppression des femmes, le racisme et la politique xénophobe. Renseignements et inscriptions auprès de Regina Schmid, JA 4, Schwamendingenstr. 41, 8050 Zurich, tél. 01/312 10 66.

CENTRE F-INFORMATION

1, rue des Barrières, Genève

- Le prochain **groupe ORPER** (Orientation personnelle) commencera par une séance d'information le **14 janvier** à 14 h. Durée : 10 semaines, à raison d'une séance de 2 heures par semaine. Prix : entre 100 et 400 francs par semaine, selon revenus. Renseignements : Gerda Ferrari, tél. 022/21 28 28.
- Le prochain **stage CORREF** (réinsertion professionnelle) commencera le **14 janvier**. Durée : 5 semaines à mi-temps, le matin. Prix : en fonction de la situation financière de chacune.

LYCEUM-CLUB (VD)

15, rue de Bourg, 1003 Lausanne

Vendredi 11 janvier à 17 h. : récital de Jacqueline Mouron, pianiste. Entrée 5 francs.

Vendredi 18 janvier à 17 h. : conférence de Rosmarie Lippuner, conservateur du Musée des Arts décoratifs de la ville de Lausanne, sur le sujet suivant : **Les arts appliqués contemporains à travers l'activité de notre musée**. Entrée 3 francs.

Vendredi 25 janvier à 17 h. : l'écrivain Marie-Magdeleine Brumagne, auteur de « La Poudre de sourire », présente son nouveau livre : « **Martin des Amériques** ». Signatures. Entrée 3 francs.

LYCEUM-CLUB (NE)

Fausses-Brayes 3

Samedi 19 janvier, 17 h. : début d'un cycle de conférences-auditions autour du piano (évolution technique de l'instrument et des œuvres pianistiques) par M. Louis de Marval, pianiste.

Dimanche 27 janvier, 17 h. 30 : Récital de Suzanne Husson, pianiste.

CENTRE « FEMMES ET SANTE »

Pré-Landry 15, Boudry

8, 15, 22 et 29 janvier, 20 h. : les méthodes naturelles pour prévenir et comprendre quelques problèmes gynécologiques courants. Inscriptions : C. Lebet, tél. (038) 57 13 73 ou 42 46 91.